

guéri », et il crut en lui (13), ainsi que toute sa famille (14).

digne avec laquelle Jésus lui accorde la faveur sollicitée, aidée de la grâce, augmente sa foi. — (9) Il était une heure de l'après-midi. — (10) Cette parole ne signifie pas que le malade était mort après le départ du père, puis ressuscité à la parole de Jésus, mais qu'il était plein de vie après avoir été sur le point de mourir. — (11) Les Juifs comptaient les heures non depuis minuit, mais à partir du coucher du soleil. La guérison s'était opérée à une heure de l'après-midi ; après le coucher du soleil, on se trouva au lendemain du jour de la guérison. — (12) Non partiellement, comme il arrive naturellement, et avec possibilité de retour, mais complètement et sans laisser appréhender son retour. — (13) La guérison radicale augmente encore sa foi. Il croit maintenant non seulement que Jésus peut guérir à distance, mais qu'il est le Messie, comme il l'enseigne. — (14) Bien plus il sut communiquer sa foi à tous les membres de sa famille qui devinrent ainsi les premiers disciples de Jésus à Capharnaüm.

Réflexions

Cette guérison montre combien il est important de profiter de la grâce de Dieu Car le moment de la grâce une fois passé, souvent ne revient plus, selon la parole de saint Augustin ; souvent il est décisif pour le salut ; souvent enfin il est le principe d'autres grâces plus considérables.

Comme bien d'autres faits évangéliques, elle nous donne un exemple de la prière persévérante. « Dieu nous repousse quelquefois, dit saint Augustin, afin que ce rebut rende notre prière plus ardente, comme le vent qui souffle sur le feu l'attise davantage ».